

## Sensibiliser les enfants à une langue étrangère par le biais d'une activité musicale

Malgorzata Pamula  
Université Pédagogique de Cracovie  
Vice-présidente du GERFLINT



Synergies Espagne n° 1 - 2008 pp. 133-140

**Résumé :** Face à la séparation en compartiments étanches des divers enseignements que reçoivent les jeunes apprenants, l'enseignement intégral éveille chez eux l'activité cognitive, développe leur créativité et l'envie d'entreprendre. L'auteur analyse l'impact de cette méthode nouvellement appliquée dans l'enseignement des écoles élémentaires polonaises. L'apprentissage du français dans ce cadre d'enseignement intégral (musique, arts plastiques) peut parfaitement être mené dès les premières étapes de l'éducation musicale. L'on met surtout l'accent sur la formation de la perception des phénomènes acoustiques relevant d'une oeuvre musicale, de la musique. Mais en même temps on prend en considération une aptitude perceptive importante: la sensibilité phonétique. À travers des exercices qui préparent les jeunes apprenants à la découverte de l'écrit en langue étrangère se développe ainsi la sensibilisation à cette langue et la conscience phonologique de l'enfant.

**Mots clés :** Enseignement intégral, langue étrangère, musique, phonétique, conscience phonologique

### Sensibilizar a los niños a una lengua extranjera por medio de una actividad musical

**Resumen :** Frente a la separación en compartimientos estancos de las diversas enseñanzas que reciben los jóvenes aprendices, la enseñanza integral despierta en ellos la actividad cognitiva, desarrolla su creatividad y las ganas de aprender. La autora analiza el impacto de este método de reciente implantación en las escuelas primarias polacas. El aprendizaje del francés en este marco de enseñanza integral (música, artes plásticas) puede introducirse con éxito desde las primera etapas de la educación musical. Se pone el énfasis sobre todo en la formación de la percepción de los fenómenos acústicos propios de una obra musical, de la música. Pero a la vez se toma en consideración una aptitud perceptiva importante: la sensibilidad fonética. A través de ejercicios que preparan a los jóvenes aprendices al descubrimiento de la escritura en la lengua extranjera se desarrolla así la sensibilización a dicha lengua y la conciencia fonológica del niño.

**Palabras clave :** Enseñanza integral, lengua extranjera, música, fonética, conciencia fonológica

## To sensitize the children with a foreign language by the means of a musical activity

**Abstract :** *In contrast to the strict compartmentalisation of different types of teaching offered to young learners, integrated education aims to develop cognitive activity, creativity and a desire for enterprise. The author analyses the impact of this method which has recently been applied to teaching in Polish primary schools. The learning of french in the context of integrated education (music, art) can readily be undertaken from the first stages of musical education. The accent is particularly laid on fostering the perception of acoustic phenomena relating to music or a piece of music. But at the same time account is taken of an important perceptive ability : phonetic sensitivity. Through exercises which prepare young learners to discover the written aspects of a foreign language, sensitivity to this language and phonological awareness can be developed in the child.*

**Key words :** *Integrated education, foreign language, music, phonetics, phonological awareness.*

## Introduction

L'Enseignement des langues aux enfants est déjà bien installé dans la réalité scolaire de plusieurs pays. En Pologne l'apprentissage officiel d'une langue étrangère (LE) commence à l'âge de 10 ans mais certaines écoles (surtout dans le secteur privé) offrent l'apprentissage d'une LE dès 7 ans. Beaucoup de parents, avec l'objectif de faciliter aux enfants l'entrée au marché du travail, leur offrent des cours particuliers individuels ou en groupes, hors de l'école. Cette première étape d'enseignement d'une langue étrangère, est concrétisée, avant tout, par les approches ludiques, par la sensibilisation de l'enfant à la langue. Elle se concentre le plus souvent sur le développement des bases de communication. On enseigne aux enfants comment se présenter, se décrire, décrire quelqu'un mais la langue n'est pas intégré avec d'autres apprentissages. Les cours proposés aux jeunes élèves, dans le milieu scolaire, fréquemment ressemblent, grâce aux méthodes utilisées et les contenus choisis, aux leçons proposés aux apprenants plus âgés. Peut-on faire autrement ?

## L'enseignement intégral et la langue étrangère

L'enseignement intégral est une des méthodes nouvellement appliquées dans l'enseignement dans des écoles élémentaires polonaises. Les sources de cet enseignement se trouvent dans le système pédagogique de M. Montessori, C.Freinet, J.Dewey. L'enseignement intégral consiste donc à lier ensemble les buts, les contenus, de différentes formes d'activités des enfants et des enseignants dans les cadres des unités thématiques. La conception de l'enseignement intégral selon Adamek (2000) possède principes bien définis: tout d'abord, dans cette conception, chaque enfant est traité comme le sujet et l'individu qui possède sa valeur unique et qui a son propre rythme de développement et d'apprentissage. L'enseignant qui travaille avec ces jeunes

élèves doit donc prendre en considération ces différences et son rôle et d'aider à construire son apprentissage.

Dans le processus d'apprentissage/d'enseignement offert aux jeunes apprenants il faut consolider trois genres d'activités : émotionnelle, pratique et intellectuelle, pour que chaque apprenant ait la possibilité du développement harmonieux. Un grand avantage de l'enseignement intégral, réside aussi dans le fait qu'il éveille chez l'apprenant l'activité cognitive, développe sa créativité et l'envie de entreprendre les actions diversifiées liées à l'apprentissage.

Comme nous avons déjà mentionné il se réalise par l'intégration des contenus et des méthodes alors pourquoi ne pas intégrer des langues dans cette structure ? Nous avons analysées les contenu du programme pour les enfants du 1<sup>e</sup> cycle et nous avons remarqué que le transfert des contenus est possible surtout aux niveau des contenus artistiques : la musique et l'art plastique.

La réalisation de l'apprentissage du français dans le cadre de l'enseignement intégral (musique, l'art plastique) permet aux enfants d'acquérir certains compétences en langue qui sont un peu niées dans l'approche communicative et qui nous paraissent très importants : les compétences en phonologie (connaître la structure des mots indépendamment de leur signification, la conscience d'unités phonologiques comme la syllabe et plus petits que la syllabe, la capacité à décomposer la syllabe).

### **La perception de la langue**

L'appareil phonatoire de l'enfant sert à lui apprendre à reconnaître les sons nouveaux, pour passer graduellement à les produire. Dans l'évolution d'une langue, les phonèmes n'existent pas au sens absolu, ils peuvent être examinés uniquement les uns par rapport aux autres. Le processus visant la maîtrise d'un nouveau phonème se fait à travers la perception d'autres phonèmes et en relation avec eux, comme l'affirme L. Wygotski (1971). Cela a une importance capitale dans l'apprentissage d'une langue étrangère, car les difficultés à prononcer des sons de façon correcte peuvent entraîner des problèmes de communication. Une mauvaise prononciation, un son mal produit changent souvent le sens de l'énoncé et en apportent de nouveaux, par exemple bear et beer en anglais ou pour et pur en français. Pour éviter de telles situations, il est nécessaire de sensibiliser les élèves commençant l'apprentissage d'une langue étrangère à la phonétique dès les premières rencontres. L'exposition à la langue, les activités de discriminations des sons tout d'abord de l'entourage et ensuite ceux de la langue étrangère facilitent la compréhension et aussi la production des énoncés.

### **Sensibiliser à la phonétique**

Dans une première étape de l'éducation musicale, on met surtout l'accent sur la formation de la perception des phénomènes acoustiques relevant d'une oeuvre musicale, de la musique mais en même temps on prend en considération une aptitude perceptive importante qu'est la sensibilité phonétique. La perception auditive, liée habilement au mouvement, permet d'atteindre un niveau

extrêmement élevé de l'exactitude des réactions de l'enfant aux stimulus acoustiques de qualité diverse, ce qui augmente la possibilité d'exploiter la sphère dite audiale dans le processus d'apprentissage. C'est de cette manière que la musique demeure en corrélation avec d'autres matières scolaires, dont l'apprentissage des langues étrangères (Pytlak, 1977).

Avant de commencer à parler de façon compréhensible, l'enfant doit d'abord maîtriser la compréhension. Il doit apprendre la phonologie d'une nouvelle langue, donc apprendre à comprendre (segmenter, identifier) tous les sons faisant partie d'un mot et à isoler ces mots de l'énoncé. Ainsi l'acte de parler nécessite la maîtrise des deux savoir-faire de base: la compréhension du sens des mots et de leurs relations grammaticales, et la prononciation correcte des sons ayant un sens déterminé. Le deuxième des savoir-faire en question est appelé fonction exécutive du langage. Les deux processus: la compréhension et le parler se complètent mutuellement au cours de l'apprentissage d'une langue. Les exercices musicaux ayant pour but de former et de développer l'oreille musicale contribuent à ce processus. Une expression verbale correcte exige non seulement un bon fonctionnement de tous les muscles du système moteur périphérique du langage (larynx, muscles articulatoires, système respiratoire), mais aussi une coordination idéale de leurs fonctions. C'est pour cette raison que la plupart des exercices musicaux ayant pour l'objectif de développer et de perfectionner ce système se prêtent parfaitement à l'adaptation aux besoins de l'enseignement d'une langue étrangère, car on ne peut apprendre à parler que dans l'action. L'enfant commence à parler du moment où il y est motivé, où il veut être compris par son entourage (Vasta, 1995).

### **Rythmer le texte**

L'acte de rythmer le langage consiste en exercices grâce auxquels les élèves apprennent à reconnaître et à produire les sons plus courts et prolongés ainsi que plus aigus et plus graves, accentués et non-accentués. Le fait de répéter, de reconnaître et de reproduire les sons courts et prolongés consiste à introduire différentes relations rythmiques basant sur les valeurs: la noire, la croche et la blanche dans une mesure binaire, ternaire. On utilise dans ces exercices de courts poèmes, noms propres, comptines, fragments de chansons - des textes authentiques qui content un bagage culturel important. Au cours des activités on met l'accent sur le plaisir mais aussi une articulation correcte, l'accentuation et l'intonation de la phrase, la différenciation de la dynamique, du timbre et du vocabulaire du texte. On propose des jeux utilisant l'ostinato (une brève figure rythmique, ou mélodique et rythmique, répétée à plusieurs reprises dans l'accompagnement qui peut être récité accompagné de mouvement, d'effets de batterie ou d'autres instruments), des canons basant sur la répétition et le contraste et sur plusieurs façons de réciter un texte, par exemple en faisant jouer la dynamique et le tempo, ainsi que produire un rythme en jouant d'instruments et en modifiant le timbre, la dynamique et le tempo, des duos rythmiques. Les exercices peuvent être réalisés individuellement ou en groupe. Un exercice intéressant consiste à produire, à partir d'un rythme rythmé, son propre texte contenant des noms propres ou des syllabes rythmiques déterminées (Burowska, 1989).

Le savoir-faire permettant de reconnaître et de produire des sons aigus et graves est réalisé, tout comme les exercices précédents, conformément au principe de la gradation de difficultés. Les premiers exercices de ce type développent chez l'élève le savoir-faire passif dans ce domaine. L'élève apprend à reconnaître les sons aigus et graves. Les exercices suivants aident à atteindre le savoir-faire actif: la production des sons aigus et graves et une improvisation vocale libre. Ces exercices prennent en considération l'intonation du langage.

On exerce aussi l'oreille musicale en utilisant des chansons, des chants et des comptines s'appuyant sur des structures mélodiques simples et basées sur l'échelle pentatonique sans demi-tons, sur l'hexacorde de mode majeur de la gamme majeure. Dans les petites classes de l'école primaire, c'est avant tout par coeur que les enfants apprennent les chansons et les comptines. Dans cette méthode d'apprentissage, le premier contact avec la chanson est très important, il faut donc créer une ambiance favorable. Les enfants devraient être suffisamment concentrés pour pouvoir, après la première écoute, donner libre cours à leurs impressions concernant le contenu et le climat de la chanson. L'exécution suivante de l'ouvrage par l'enseignant vise à stimuler les élèves à se mouvoir au rythme, à illustrer la chanson par le mouvement et à chanter certains courts fragments mélodiques faciles. Au cours de la leçon suivante, les enfants commencent à apprendre la chanson en répétant les fragments plus faciles, déjà mémorisés, par exemple le refrain, pour arriver à chanter des fragments plus longs (refrain, strophe). C'est la parole qui est la base du chant. Le chant et la parole ont le même fond dans les effets sonores de la voix humaine. La découverte des possibilités acoustiques de la voix fait partie des éléments constitutifs de l'éducation musicale. Elle permet de développer les facultés articulatoires, améliore la diction et l'intonation. Les oeuvres choisies par le professeur ne doivent pas dépasser les limites de l'échelle de la voix propre à la tranche d'âge en question. Elles devraient être accessible à l'enfant du point de vue musical, faciles à retenir et proches de l'imagination de l'enfant. Le rythme doit correspondre aux capacités de perception et de production de l'enfant. Le texte, partie intégrante de l'oeuvre musicale, devrait être compréhensible, correspondre aux intérêts des petits enfants et facile à chanter de façon correcte. Tous ces exercices se prêtent parfaitement à l'adaptation et peuvent être utilisés au cours de l'apprentissage d'une langue étrangère.

En partant de ce point de vue, la rythmisation du langage semble être un bon exercice de langue. Grâce aux diverses techniques de travail, par exemple des exercices qui consistent à réciter un texte de façon différente, plus rapidement/plus lentement, plus fort/plus bas, l'apprentissage de la langue n'est pas ennuyeux ou fatigant, mais il devient pour les enfants un jeu intéressant. Les textes qu'ils viennent de connaître peuvent être un prétexte pour travailler en commun. L'élément de jeu est ici essentiel, car c'est lui qui encourage à agir et déclenche la motivation chez les enfants en début de scolarité.

### **Exercices musico-moteurs**

Les exercices musico-moteurs constituent une autre activité de grande

importance. Ils visent à perfectionner chez les élèves la coordination audio-motrice. C'est une méthode de base de l'éducation musicale, qui comprend des jeux moteurs exerçant le sens du mouvement dans le temps et dans l'espace. On introduit dans ces jeux le chant et l'accompagnement d'un instrument. Ils fixent une maîtrise parfaite de la marche, de la course, des sauts et des soubresauts, des mouvements d'imitation, d'expression et autres. Ils font partie de formes d'activité utilisées au cours des leçons de l'éducation musicale. Ils contribuent au bon développement de la motricité de l'enfant, de la concentration, d'impulsion et d'inhibition. Un mouvement harmonieux améliore l'attitude, la coordination des mouvements, exerce une influence positive sur le système nerveux, qui à l'âge de sept ans se trouve dans une phase d'un intense développement (Skowronska-Lebecka, 1995). Les enfants de sept ans apprécient beaucoup les exercices moteurs. Si ceux-ci sont en plus accompagnés de musique, ils offrent une possibilité de développer une expression créatrice et un travail en groupe. Les activités de ce type permettent de satisfaire le besoin de mouvement, impérieux à cet âge. Elles aident à garder une attitude correcte et à rendre la respiration plus profonde. Les élèves des petites classes n'arrivent souvent pas à se concentrer, se fatiguent facilement, leur attention se disperse, car ils utilisent en grande partie, dans le processus d'apprentissage, la mémoire involontaire. Les exercices rythmiques et musico-moteurs ayant en vue de stimuler et d'inhiber le mouvement exercent la capacité de concentrer l'attention sur une tâche à remplir et permettent de développer ces fonctions cognitives.

Il existe, dans les activités musico-motrices, la possibilité d'utiliser dans un but didactique toute la structure du mouvement, depuis les mouvements simples, en passant par les complexes et jusqu'à des combinaisons de mouvements compliqués; depuis les mouvements « moteurs », jusqu'aux artistiques, depuis les positions statiques jusqu'aux déplacements rapides; depuis les mouvements technico-gymnastiques jusqu'aux expressifs; depuis les tâches exécutées individuellement jusqu'aux combinaisons de mouvements effectuées en groupe; depuis simples actes moteurs jusqu'aux mouvements avec un accessoire. Le temps musical fait partie intégrante de ces activités. Au cours de ces exercices, l'élève a la possibilité de s'épanouir dans une activité émotionnelle, ce qui est indispensable pour la formation du caractère de l'enfant (Skowronska-Lebecka, 1995). La psychomotricité, à laquelle les exercices musico-moteurs sont directement liés, présente toujours deux éléments constitutifs; d'une part le mouvement en soi que l'on peut observer, la motricité au sens propre, de l'autre des éléments perceptifs et intellectuels, donc les processus de percevoir et de penser qui sont inséparablement liés à chaque mouvement contrôlé. Les facteurs émotionnels jouent aussi un certain rôle dans l'activité motrice, ce qui signifie que le mouvement reflète les émotions ou bien que le mouvement exerce une influence sur l'état psychique. Le mouvement agit sur les processus d'apprentissage, surtout chez les petits enfants (Kloppel, 1995). Une activité esthétique de tel type sublime les pulsions, adoucit les atavismes, oriente les forces primitives de l'organisme de l'enfant vers une bonne direction. La dynamique du tempérament de l'enfant qui se manifeste précocement stimule le développement de ses facultés.

Les activités créatives telles que le sont les exercices musico-moteurs exigent une compréhension particulièrement large des notions mouvement et musique. Ceci est dû au fait qu'elles ne se limitent pas à l'apprentissage des savoir-faire artistiques concrets, ne préfèrent aucun style déterminé, comme cela a lieu par exemple dans l'apprentissage de la danse classique, de la danse folklorique, de la gymnastique artistique ou bien quand on apprend à chanter ou à jouer du piano. Ceci est d'une grande importance, car aucunes limites expressives n'y apparaissent ni aucuns stéréotypes de penser et d'agir ne s'imposent. Dans cette situation le mouvement peut signifier tout ce qui appartient à la catégorie des sensations visuelles et concerne les déplacements du corps, et la notion du son comprend tous les effets musicaux que le corps de l'enfant est capable de produire.

Ces exercices développent des dispositions créatives individuelles, apprennent à l'élève à diriger une équipe, à être créatif dans le groupe et à exécuter les instructions de manière rapide et précise. Tous les exercices consistent à imiter l'enfant qui improvise ou à suivre ses ordres. Cette situation exige une attention bien concentrée de la part des enfants et elle leur apprend à réagir rapidement aux signes perçus. L'enseignant adapte les exercices aux possibilités des élèves. Au cours des exercices l'enfant apprend que le tempo du mouvement correspond au tempo de la mélodie jouée, le tempo de l'accompagnement dépend des possibilités motrices du groupe, que les signes musicaux donnés ou les gestes doivent être précis et distincts. L'accompagnement musical maintient l'attention des élèves et l'enfant dirigeant une activité devrait observer attentivement le groupe pour adapter l'exercice aux possibilités des élèves, de manière à ne pas proposer des tâches trop difficiles. Les exercices de ce type stimulent la créativité du groupe.

Dans la situation où l'enfant danse en chantant ou en battant des mains, les doubles sensations - se renforçant mutuellement - font apparaître et fixer les représentations kinesthésiques et sonores constantes (Lubecka-Skowronska, 1995), et une musique appropriée, considérée comme un moyen de communication non-verbal à plusieurs dimensions, peut devenir un moyen permettant d'exprimer les sentiments jusqu'à l'inexprimable.

Des exercices moteurs spécialement conçus peuvent sensibiliser les enfants aux différences de la fréquence et de la durée des sons, à la dynamique, au tempo et à l'articulation. Ils développent de cette manière les dispositions musicales et la sensibilité esthétique de l'enfant, en stimulant en même temps son invention créatrice. Une participation active à ce type d'exercices suscite l'intensification des processus cognitifs tels que la perception, la représentation, la pensée. Les élèves exercent la concentration, l'orientation et la mémoire.

Tous ces activités réalisées en langue étrangère préparent les jeunes apprenants à la découverte de l'écrit en langue étrangère en développant la sensibilisation à la langue étrangère et la conscience phonologique de l'enfant.



## Bibliographie

Adamek I. 2000. *Podstawy Edukacji Wczesnoszkolnej*. Kraków : Oficyna Wydawnicza Impuls.

Burowska Z. et al., 1989. *So, mi, la*. Warszawa: Wsip.

Czelakowska D. 1998. Stymulująca funkcja gier i zabaw dydaktycznych w kształceniu sprawności językowej uczniów klas I-III szkoły podstawowej. In: K. Duraj-Nowakowa, B.Muchacka (red.), *Funkcje zabaw w edukacji przedszkolnej i wczesnoszkolnej*. Kraków: Wydawnictwo Naukowe WSP.

Hanisz J., 1998. *Zintegrowana edukacja wczesnoszkolna – klasy 1-3*. Warszawa: WSiP.

Kloppel R., S.Vliex, 1995. *Rytymika w wychowaniu i terapii*. Warszawa :PNO.

Pytlak A., 1977. *Podstawy wychowania muzycznego*. Warszawa: WSiP.

Skowronska-Lebecka E. 1995. *Dźwięk i gest*. Warszawa, Wydawnictwo „Zak”.

Vasta R., M.M. Haith, S. Miller. 1995. *Psychologia dziecka*. Warszawa, WSiP.

Wygotski L., 1971. *Wybrane prace psychologiczne*. Warszawa, PWN.